

► **Les travailleurs handicapés vieillissants, Alain Blanc (éd.),**  
Grenoble, Presses universitaires de Grenoble,  
coll. Handicap, Vieillesse, Société, 244 p., 2008.

Comme le rappelle Philippe Pitaud, l'un des contributeurs de cet ouvrage, René Lenoir prévoyait, dès 1976, dans son livre *Les exclus*, l'apparition d'un nouveau problème social, celui du vieillissement des personnes handicapées, tenant à l'augmentation de leur espérance de vie. Depuis, les « personnes handicapées vieillissantes » sont effectivement devenues un objet de préoccupation (donnant lieu, par exemple, en novembre 2002, à un avis du Haut Conseil de la population et de la famille) et un sujet d'études<sup>[1]</sup>. Parallèlement, la question du rapprochement des politiques de la vieillesse et du handicap s'est trouvée posée : à travers la création de la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie, dont le champ de compétences recouvre à la fois la dépendance (pour les plus de 60 ans) et le handicap ; avec la loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la citoyenneté et la participation des personnes handicapées (qui prévoit, dans son article 13, la suppression des critères d'âge pour la prestation de compensation) ; avec le débat aujourd'hui engagé autour du cinquième risque. C'est dans ce contexte que s'inscrit cet ouvrage collectif, qui fait suite à un séminaire qui s'est tenu, fin 2005, au centre pluridisciplinaire de gérontologie de l'université Pierre-Mendès-France et qui traite plus spécifiquement des personnes handicapées vieillissantes au travail, qu'elles exercent dans le secteur protégé ou en milieu ordinaire.

L'ouvrage est organisé en quatre grandes parties. La première regroupe trois contributions qui proposent une réflexion générale sur « l'avancée en âge des travailleurs handicapés » (pour reprendre le titre de cette partie). Dans le premier chapitre, le questionnement de Henri-Jacques Stiker est même plus large puisqu'il interroge, à partir d'une réflexion historique, politique et anthropologique, le rapport entre handicap et vieillesse, ce qui l'amène à plaider pour un rapprochement entre ces deux réalités, l'enjeu étant, pour les deux populations concernées, celui « de la vie continuée parmi d'autres citoyens ». Dans le deuxième chapitre, Claude Hamonet dessine les évolutions d'une conception médicale à une conception plus sociale du handicap, puis souligne les apports de la médecine physique et de réadaptation. Enfin, dans le troisième chapitre, Philippe Velut se demande si les inquiétudes qui se manifestent quant au vieillissement « accéléré » des travailleurs handicapés ne constituent pas une prophétie autoréalisatrice et il insiste sur le fait que les personnes en situation de handicap ont acquis des compétences pour faire face à leur vieillissement.

La seconde partie porte sur le vieillissement dans les structures du secteur protégé : ESAT (Etablissements et services d'aide par le travail), anciennement CAT (Centres d'aide par le travail). Elle comprend également trois contributions. Philippe Leroux, en se fondant sur une vaste enquête épidémiologique menée dans la région Pays de Loire auprès de déficients intellectuels atteints de trisomie 21 ainsi que de malades mentaux remet en cause l'idée d'un « vieillissement accéléré » tout en pointant les différences entre ces deux populations. Mireille Trouilloud propose, à partir d'une série de rencontres cliniques avec des travailleurs handicapés

[1] Hélène MICHAUDON, « Les personnes handicapées vieillissantes : une approche à partir de l'enquête HID », *Études et Résultats*, n° 204, 2002 ; Bernard AZÉMA, Nathalie MARTINEZ, « Les personnes handicapées vieillissantes : espérance de vie et de santé, qualité de vie. Une revue de la littérature », *Revue Française des Affaires Sociales*, n° 2, 2005, pp. 297-333.

---

de plus de 55 ans, une analyse psychologique de leur vieillissement et de son impact, d'une part, sur leurs proches qui, eux-mêmes, avancent en âge et, d'autre part, sur les professionnels, qui s'interrogent sur les projets d'accompagnement à mettre en œuvre. Enfin, Philippe Pitaud donne à voir l'angoisse qui saisit les personnes qui travaillent en CAT à l'approche de la retraite ainsi que les difficultés provoquées, au moment de leur cessation d'activité, par le défaut d'articulation entre le secteur du handicap et celui de la vieillesse.

La troisième partie aborde, quant à elle, la question des travailleurs handicapés vieillissants en milieu ordinaire de travail. Nancy Breitenbach dresse un panorama de la question, montrant l'interpénétration entre le groupe des « travailleurs marqués par les effets du temps et/ou de leur métier » et celui des « personnes handicapées qui jouissent d'une nouvelle longévité » et elle pointe les défis à relever, en particulier celui qui tient aux préjugés et aux attitudes discriminatoires. À sa suite, Alain Blanc propose un panorama statistique des travailleurs handicapés vieillissants dans les entreprises du secteur privé et il souligne, à partir d'une enquête qualitative réalisée auprès de médecins du travail, qu'une partie de ces travailleurs handicapés sont en fait des salariés « peu efficaces » qui sont maintenus dans l'emploi après avoir obtenu une reconnaissance officielle du statut de travailleur handicapé (RQTH), ce qui permet à leur employeur de les comptabiliser dans le quota d'emploi auquel ils sont assujettis (6 % des salariés dès lors que l'entreprise compte plus de 20 salariés).

Enfin, la quatrième partie est entièrement consacrée à une comparaison européenne, de la situation des travailleurs handicapés vieillissants au Pays-Bas, en Suède et au Royaume-Uni et des politiques menées dans ces trois pays. Au-delà des différences entre les trois contextes nationaux, l'auteur, Dominique Velche, observe une tendance générale à la réduction de l'accès aux dispositifs d'inactivité pensionnée et à la mise en place de politiques d'activation visant à encourager l'emploi des travailleurs handicapés.

Autour de la question des travailleurs handicapés vieillissants, les contributions rassemblées dans cet ouvrage apparaissent donc diverses, non seulement par leur longueur (une petite dizaine de pages pour les unes, soixante pour la plus longue), leur orientation disciplinaire (sociologie, anthropologie, psychologie, épidémiologie) et la nature de leurs propos (synthèse de données statistiques ; analyses fondées sur des données originales provenant d'enquêtes épidémiologiques, d'entretiens semi-directifs ou d'études de cas cliniques ; réflexions plus libres). Cette diversité donne bien sûr à l'ouvrage un caractère un peu hétéroclite, mais, sur une question encore trop peu étudiée, elle constitue plutôt un atout. Quelques questions transversales peuvent d'ailleurs être dégagées.

Notons, tout d'abord, que plusieurs contributions soulignent avec justesse le paradoxe de la situation des travailleurs handicapés qui doivent, d'un côté, mettre en avant leurs faiblesses pour obtenir une reconnaissance officielle et, de l'autre, dans le cadre de leur insertion ou de leur activité professionnelle, minimiser leurs déficiences et insister sur leurs atouts et leurs compétences.

Ensuite, l'un des intérêts de l'ouvrage est de montrer combien les contours de la catégorie de travailleurs handicapés (vieillissants) est fluctuante : elle s'élargit passablement lorsqu'on passe des travailleurs du secteur protégé à l'ensemble de ceux qui ont obtenu une reconnaissance administrative de leur handicap (RQTH) ou encore lorsqu'on considère les résultats d'enquêtes représentatives qui cherchent à cerner la part de la population en âge de travailler « ayant au moins une incapacité forte ». Ce qui est certain est que, quelle que soit la définition

retenue, le taux des personnes concernées augmente avec l'âge et que ce taux peut atteindre des proportions importantes parmi les quinquagénaires. C'est l'un des intérêts de cet ouvrage que de rappeler et de renseigner cette réalité. Et il ne s'agit pas seulement d'une question d'augmentation de l'espérance de vie de personnes atteintes de maladies invalidantes et qui, autrefois, ne vivaient pas aussi longtemps. En effet, comme le rappelle Nancy Breitenbach, les personnes handicapées depuis leur jeunesse « ne sont que 10-11 % des RQTH, ces derniers ne représentant en eux-mêmes que la pointe de l'iceberg ». Les contours de la catégorie de personnes handicapées est d'ailleurs, nous l'avons indiqué, un enjeu : d'un côté, les entreprises ont tout intérêt à ce que certains de leurs salariés se voient reconnus en tant que travailleurs handicapés (les médecins du travail et les syndicats y voyant, quant à eux, un moyen de protéger des salariés fragilisés) ; de l'autre, les politiques publiques cherchent à limiter l'accès à la catégorie dès lors qu'elle ouvre un droit au retrait du marché du travail.

Enfin, cet ouvrage constitue une invitation au rapprochement entre les deux champs de recherches qui portent, d'une part, sur le handicap, et, d'autre part, sur la vieillesse et le vieillissement, et il en propose quelques premiers aperçus intéressants. Par exemple, les deux populations âgées et handicapées (qui, pour une part, nous l'avons dit, se recoupent) sont victimes de préjugés dont il est possible de constater, comme le fait Nancy Breitenbach, qu'ils présentent une certaine symétrie. Autre illustration : il est instructif de mettre en regard la crainte et le vécu difficile de la retraite en CAT, décrits ici par Philippe Pitaud, avec les enseignements des travaux sur le passage à la retraite menés sur d'autres populations et qui décrivent des changements généralement attendus et qui s'opèrent, le plus souvent en douceur. En effet, comme le montre bien l'auteur, dans le cas des personnes travaillant en CAT, l'angoisse face à l'échéance prochaine de la retraite renvoie à la fois à un défaut d'anticipation, qui tient lui-même à un manque d'informations (et à l'absence de représentations positives du temps de la retraite) et à « un ancrage relationnel et affectif très important » dans le CAT, renforcé par une faible mobilité professionnelle. Dans un autre registre, le vécu des proches des personnes handicapées vieillissantes, qui eux-mêmes avancent en âge, mériterait d'être mis en regard des travaux sur les « aidants » familiaux des personnes âgées dépendantes. Autre piste encore : la réflexion critique, entamée ici, autour des catégories de « personnes handicapées vieillissantes », mais aussi de « vieillissement accéléré » ou de « vieillissement précoce » fait écho aux questionnements menés, dans le champ de la vieillesse, sur les catégories de « seniors », de « personnes âgées dépendantes » ou de « vieillissement réussi ». Plus fondamentalement, on peut considérer, avec Henri-Jacques Stiker, que les personnes en situation de handicap et les personnes très âgées fragilisées ou « dépendantes » ont en commun de « rappeler à tous la fragilité, la faiblesse de notre condition » et qu'elles constituent un contrepoint salutaire à la représentation si prégnante de l'individu autonome et performant : les unes et les autres pourraient être « de très bons avertisseurs, de très précis régulateurs, d'une société qui s'emballa, se précipite ».